

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS ET
SÉNAT DE BELGIQUE

31 mars 2023

**LE RAPPORT 2022
DE LA COMMISSION EUROPÉENNE
SUR L'ÉTAT DE DROIT**

Échange de vues

Réunion du 10 janvier 2023

Rapport

fait au nom du Comité d'avis fédéral
chargé des Questions européennes
par

Mme **Eliane Tillieux** (CH.) et
M. **Gaëtan Van Goidsenhoven** (S.)

Sommaire

Pages

I. Introduction.....	3
II. Exposé introductif de la présidente de la Chambre	3
III. Exposé du commissaire européen à la Justice	3
IV. Échange de vues.....	7

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS EN SENAAAT

31 maart 2023

**HET VERSLAG 2022
VAN DE EUROPESE COMMISSIE
OVER DE RECHTSSTAAT**

Gedachtewisseling

Vergadering van 10 januari 2023

Verslag

namens het Federaal Adviescomité
voor Europese Aangelegenheden
uitgebracht door
mevrouw **Eliane Tillieux** (K.) en
de heer **Gaëtan Van Goidsenhoven** (S.)

Inhoud

Blz.

I. Inleiding	3
II. Inleidende uiteenzetting door de Kamervoorzitster	3
III. Uiteenzetting door de Europees commissaris voor Justitie	3
IV. Gedachtewisseling	7

09151

FEDERAAL ADVIESCOMITÉ VOOR EUROPESE AANGELEGENHEDEN
COMITÉ D'AVIS FÉDÉRAL POUR LES QUESTIONS EUROPÉENNES**Samenstelling van het adviescomité op de datum van de indiening van het verslag /**
Composition du comité d'avis à la date de dépôt du rapport

Voorzitster: Eliane Tillieux, voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers
Présidente: Eliane Tillieux, présidente de la Chambre des représentants

AFVAARDIGING VAN DE KAMER / DÉLÉGATION DE LA CHAMBRE**A. — Vaste leden / Membres effectifs**

N-VA: Sander Loones, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Samuel Cogolati
PS: Eliane Tillieux
Vlaams Belang: Ellen Samyn
MR: Michel De Maegd
CD&V: Nawal Farih
PVDA-PTB: Steven De Vuyst
Open Vld: Patrick Dewael

B. — Plaatsvervangers / Membres suppléants

Björn Anseeuw, Peter De Roover, Darya Safai
Barbara Creemers, Simon Moutquin, N.
Christophe Lacroix, Hugues Bayet
Pieter De Spiegeleer, Tom Van Grieken
Marie-Christine Marghem, N., N.
Jef Van den Bergh, Els Van Hoof
Nabil Boukili, Marco Van Hees
Egbert Lachaert, Goedele Liekens

AFVAARDIGING VAN HET EUROPEES PARLEMENT / DÉLÉGATION DU PARLEMENT EUROPÉEN

N-VA: Geert Bourgeois, Assita Kanko
Ecolo-Groen: Sara Matthieu, Saskia Bricmont
PS: Marie Arena
Vlaams belang: Gerolf Annemans
MR: Olivier Chastel
CD&V: Cindy Franssen
PVDA-PTB: Marc Botenga
Open Vld: Hilde Vautmans

AFVAARDIGING VAN DE SENAAT / DÉLÉGATION DU SÉNAT**A. — Vaste leden / Membres effectifs**

N-VA: Mark Demesmaecker, Karl Vanlouwe,
Ecolo-Groen: Fourat Ben Chikha, Hélène Ryckmans
PS: Latifa Gahouchi
Vlaams Belang: Leo Pieters
MR: Gaëtan Van Goidsenhoven
CD&V: Karin Brouwers
PVDA-PTB: László Schonbrodt
Open Vld: Rik Daems

B. — Plaatsvervangers / Membres suppléants

Alessia Claes, Maaïke De Vreese
Celia Groothedde, Rodrigue Demeuse
Nadia El Yousfi
Bob De Brabandere
Philippe Dodrimont
Peter Van Rompuy
Jos D'Haese
Steven Coenegrachts.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

I. — INTRODUCTION

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 10 janvier 2023, le Comité d'avis fédéral chargé de Questions européennes a organisé un échange de vues avec M. Didier Reynders, commissaire européen à la Justice, sur la condition de l'État de droit en 2022, en Belgique et dans l'Union européenne (ci-après: "UE" ou "Union").

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA PRÉSIDENTE DE LA CHAMBRE

Mme Eliane Tillieux, présidente de la Chambre, accueille chaleureusement le commissaire européen Didier Reynders, et souhaite également la bienvenue aux membres de la commission de la Justice de la Chambre.

Dans son rapport 2022, la Commission européenne (aussi nommée "Commission" ci-après) évalue les évolutions constatées dans les différents domaines liés à l'État de droit au sein de l'Union européenne.

Ce troisième rapport fait également référence à l'attaque russe en Ukraine et à la pression exercée sur le droit international et sur les droits humains à la suite de ce conflit.

Tout comme les années précédentes, le rapport contient des évaluations par pays. Cette année, le rapport comprend également pour la première fois des recommandations pour soutenir les États membres dans leurs réformes.

Pour la Belgique, la Commission européenne recommande entre autres de poursuivre les mesures visant à fournir des ressources humaines et financières suffisantes à la justice, d'achever la réforme législative sur le lobbying et de renforcer le cadre d'intégrité et le cadre régissant l'accès aux documents officiels.

III. — EXPOSÉ DU COMMISSAIRE EUROPÉEN À LA JUSTICE

M. Reynders, commissaire européen à la Justice, rappelle que l'État de droit est un des fondements de l'Union européenne. La Commission européenne sait qu'elle peut compter sur le soutien actif de la Belgique en général et du Parlement fédéral en particulier pour promouvoir cette valeur essentielle.

I. — INLEIDING

DAMES EN HEREN,

Op 10 januari 2023 heeft het Federaal Adviescomité voor Europese Aangelegenheden een gedachtewisseling georganiseerd met de heer Didier Reynders, Europees commissaris voor Justitie, over de situatie van de rechtsstaat in 2022 in België en de Europese Unie (hierna "de EU" of "de Unie").

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE KAMERVOORZITSTER

Mevrouw Eliane Tillieux, Kamervoorzitster, heet Europees commissaris Reynders van harte welkom en verwelkomt ook de leden van de Kamercommissie voor Justitie.

In haar verslag 2022 evalueert de Europese Commissie (hierna "de Commissie") de ontwikkelingen in de verschillende domeinen die verband houden met de rechtsstaat in de Europese Unie.

Dit derde verslag verwijst ook naar de Russische inval in Oekraïne en de druk op het internationaal recht en de mensenrechten als gevolg van dit conflict.

Het verslag bevat net zoals voorgaande jaren landen-evaluaties. Dit jaar bevat het verslag voor het eerst ook aanbevelingen om de lidstaten bij hun hervormingen te ondersteunen.

Voor België beveelt de Europese Commissie onder meer aan de maatregelen voort te zetten om justitie van voldoende personele en financiële middelen te voorzien, de hervorming van de wetgeving inzake lobbyen te voltooien en het integriteitskader en het kader voor de toegang tot officiële documenten te versterken.

III. — UITEENZETTING DOOR DE EUROPEES COMMISSARIS VOOR JUSTITIE

De heer Reynders, Europees commissaris voor Justitie, wijst erop dat de rechtsstaat een van de grondslagen van de Europese Unie is. De Europese Commissie weet dat ze kan rekenen op de actieve steun van België in het algemeen en van het Federaal Parlement in het bijzonder om die essentiële waarde uit te dragen.

Le conflit armé qui fait actuellement rage sur le continent européen incite la Commission européenne à mettre encore davantage en avant l'importance de l'État de droit. Dès le début, la Commission a condamné l'agression russe et a pris des mesures pour soutenir l'Ukraine dans son combat pour la reconquête de son territoire et de sa souveraineté.

Le rapport de la Commission européenne sur l'État de droit joue un rôle important dans la promotion de celui-ci. Le rapport est conçu comme un processus annuel, dans lequel la Commission européenne évalue la condition de l'État de droit dans tous les États membres.

Le troisième rapport a été publié en juillet 2022. Il se concentre à nouveau sur quatre éléments:

- l'indépendance, la qualité et l'efficacité de la justice;
- le cadre relatif à la lutte contre la corruption;
- le pluralisme et la liberté des médias;
- d'autres questions institutionnelles ou l'équilibre des pouvoirs.

Cette troisième édition comprend pour la première fois des recommandations, destinées à tous les États membres. L'objectif de ces recommandations est de soutenir les États membres dans leurs efforts en vue d'exécuter des réformes. La Commission discute avec les États membres des réformes nécessaires, tant sur le plan politique qu'administratif, et analyse comment ils les mettent en pratique.

Le rapport est avant tout une analyse de la Commission, dont il reflète le point de vue. Il se base sur l'appréciation de la Commission à partir de plusieurs sources. Ainsi, la Commission a reçu des contributions écrites des États membres et plus de 200 apports d'autres parties prenantes. La Commission a également organisé des visites virtuelles de pays. Plus de 500 autorités nationales, mais aussi de nombreuses institutions et parties prenantes indépendantes, ont été visitées dans l'ensemble des États membres.

De façon générale, cette troisième édition du rapport montre que les États membres sont capables de réaliser des progrès en matière d'État de droit. Toutefois, le rapport montre également que ces progrès ont été inégaux et qu'il y a de graves et systémiques préoccupations dans certains États membres, comme en Pologne et en Hongrie, qui donnent lieu à l'utilisation d'autres instruments, au-delà du rapport sur l'État de droit.

Gelet op het gewapende conflict dat momenteel op het Europese continent woedt, wenst de Europese Commissie het belang van de rechtsstaat nog sterker op de voorgrond te stellen. De Commissie heeft van bij het begin de Russische agressiedaden veroordeeld en maatregelen genomen om Oekraïne te steunen in zijn strijd voor het herwinnen van zijn grondgebied en soevereiniteit.

In het streven naar een rechtsstaat speelt het verslag over de rechtsstaat van de Europese Commissie een belangrijke rol. Het verslag is opgevat als een jaarlijks proces, waarin de Europese Commissie de situatie van de rechtsstaat in alle lidstaten evalueert.

Het derde verslag werd in juli 2022 gepubliceerd. Het focust opnieuw op vier elementen:

- de onafhankelijkheid, kwaliteit en efficiëntie van justitie;
- het kader omtrent corruptiebestrijding;
- de mediapluriformiteit en -vrijheid;
- andere institutionele kwesties of *checks-and-balances*.

Deze derde editie bevat voor het eerst aanbevelingen, gericht aan alle lidstaten. Het doel van deze aanbevelingen is om de lidstaten te steunen in hun inspanningen om hervormingen door te voeren. De Commissie bespreekt met de lidstaten de hervormingen die nodig zijn, zowel op politiek als op administratief niveau, en analyseert hoe de lidstaten de aanbevelingen opvolgen.

Het verslag is in de eerste plaats een analyse van de Commissie en geeft het standpunt van de Commissie weer. Het is gebaseerd op de beoordeling van de Commissie, en dit op basis van verschillende bronnen. Zo ontving de Commissie schriftelijke bijdragen van lidstaten en meer dan 200 bijdragen van andere stakeholders. De Commissie heeft ook virtuele landenbezoeken gehouden. Er werden in alle lidstaten meer dan 500 nationale autoriteiten bezocht, maar ook tal van onafhankelijke instellingen en stakeholders.

Algemeen toont deze derde editie van het verslag aan dat de lidstaten in staat zijn om inzake de rechtsstaat vooruitgang te boeken. Uit het verslag blijkt evenwel ook dat die vooruitgang niet overal even groot is en dat er in bepaalde lidstaten, zoals Polen en Hongarije, ernstige en systemische knelpunten blijven bestaan. Voor die situaties dienen naast het verslag over de rechtsstaat andere instrumenten te worden ingezet.

Les évolutions relatives à la situation en Belgique

En ce qui concerne la justice, le rapport 2022 sur l'État de droit note qu'en matière de qualité de la justice, il reste nécessaire d'améliorer le niveau de numérisation du système judiciaire.

Des initiatives sont en cours à cet égard, comme la création d'un registre numérique centralisé des décisions judiciaires. En outre, la Belgique s'est engagée à mettre en œuvre un certain nombre de réformes en matière de numérisation de la justice dans le cadre de son plan national de relance.

Renforcer la numérisation devrait également faciliter la collecte de données fiables sur l'efficacité de la justice, ce qui reste un point d'attention important pour la Belgique. Lors de l'établissement de son tableau annuel de la justice – le *Justice Scoreboard*¹ – la Commission doit régulièrement souligner ce manque de données en ce qui concerne l'efficacité du système judiciaire belge. La numérisation est en outre un aspect important pour les comparaisons qu'effectue la Commission entre les systèmes judiciaires européens.

Par ailleurs, le manque de ressources humaines et financières reste problématique pour le monde judiciaire, même si des investissements sont engagés pour tenter de répondre aux défis en la matière. Le commissaire a eu l'occasion de voir les efforts réalisés budget après budget, surtout les deux dernières années, en ce qui concerne l'évolution des moyens financiers consacrés au secteur de la justice.

C'est aussi l'une des recommandations aux autorités belges: poursuivre les mesures visant à fournir des ressources humaines et financières suffisantes au système de justice dans son ensemble.

Concernant la lutte contre la corruption, le deuxième pilier du rapport, la Commission constate que, malgré les ressources limitées dont disposent la police, le ministère public et le pouvoir judiciaire, des affaires de corruption à haut niveau font l'objet d'enquêtes approfondies.

En ce qui concerne la prévention de la corruption, il est nécessaire de renforcer le cadre d'intégrité, conformément aux recommandations du Groupe d'États contre la corruption (*Group of States against Corruption* ou GRECO).

En particulier, un code de conduite devrait s'appliquer aux membres des cabinets ministériels.

¹ https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/policies/justice-and-fundamental-rights/upholding-rule-law/eu-justice-scoreboard_fr

De evoluties met betrekking tot de situatie in België

Inzake de Belgische justitie meldt het verslag over de rechtsstaat voor 2022 dat het, wat de kwaliteit ervan betreft, noodzakelijk blijft de digitaliseringsgraad van het gerecht te verbeteren.

Er lopen ter zake initiatieven, zoals het opzetten van een gecentraliseerd digitaal register van de rechterlijke beslissingen. Daarnaast heeft België zich ertoe verbonden om in het kader van zijn nationaal herstelplan een aantal hervormingen inzake de digitalisering van justitie door te voeren.

Een doorgedreven digitalisering zou het eveneens gemakkelijker moeten maken betrouwbare gegevens over de doeltreffendheid van de rechtsbedeling te verzamelen. Dat blijft voor België een belangrijk aandachtspunt. Bij het maken van haar jaarlijkse scorebord voor justitie (*Justice Scoreboard*¹) is de Commissie geregeld genoodzaakt dat gebrek aan gegevens over de doeltreffendheid van het Belgische gerecht onder de aandacht te brengen. Tot slot helpt digitalisering de Europese Commissie om de Europese gerechtsystemen met elkaar te vergelijken.

Voorts blijft het gebrek aan menselijke en financiële middelen voor het gerecht problematisch, hoewel investeringen worden vastgelegd in een poging om de uitdagingen ter zake het hoofd te bieden. De commissaris heeft zich begroting na begroting – en vooral de jongste twee jaar – kunnen vergewissen van de inspanningen die zijn geleverd om de aan justitie toegekende financiële middelen op te trekken.

Dat is tevens een van de aanbevelingen aan de Belgische overheden: de maatregelen voor de inzet van voldoende personele en financiële middelen in alle geledingen van het gerecht voortzetten.

Inzake de strijd tegen corruptie – de tweede pijler van het verslag – stelt de Commissie vast dat corruptiezaken op hoog niveau grondig worden onderzocht, ondanks de beperkte middelen waarover de politie, het openbaar ministerie en de rechterlijke macht beschikken.

Wat corruptiepreventie betreft, moeten de integriteitsregels worden verbeterd, in overeenstemming met de aanbevelingen van de *Group of States against Corruption* (GRECO).

Er zou in het bijzonder een gedragscode van toepassing moeten zijn op de leden van de ministeriële kabinetten.

¹ https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/policies/justice-and-fundamental-rights/upholding-rule-law/eu-justice-scoreboard_nl

Il conviendrait également de prévoir des règles claires sur le pantouflage pour les ministres et leurs cabinets, ainsi que de renforcer les règles relatives aux cadeaux et autres avantages pour les membres du gouvernement et du Parlement.

La réforme législative sur le lobbying, qui a commencé, devrait être menée à son terme, et inclure notamment un registre de transparence qui concernerait les députés et les membres du gouvernement.

Cet aspect est essentiel pour garantir la transparence de la prise de décision et fait également l'objet d'une recommandation dans le rapport.

Le pluralisme des médias belges reste garanti grâce au cadre juridique fort et aux régulateurs de médias indépendants. Des garanties spécifiques assurent l'autonomie et l'impartialité des médias publics.

Il est nécessaire de renforcer le cadre régissant l'accès aux documents officiels, ce qui est possible en améliorant les procédures de demande et de recours et en limitant les motifs de rejet.

Les journalistes sont de plus en plus souvent menacés, que ce soit en ligne ou hors ligne, tant physiquement que verbalement. C'est une tendance générale au sein de l'UE, mais aussi en Belgique. Tous les États membres ont reçu des recommandations ayant pour but d'améliorer la protection des journalistes.

Il est fait état de temps à autre de cas de saisie et d'effacement de matériel journalistique par des policiers. La jurisprudence récente a clarifié la possibilité, pour les journalistes, de filmer les interventions de la police et, pour les tribunaux, de veiller au respect de garanties juridiques solides.

Le Parlement joue un rôle important en matière d'équilibre des pouvoirs (checks-and-balances). Tant le Conseil d'État que la Cour constitutionnelle sont confrontés à des défis relatifs aux ressources. C'est également le cas pour d'autres institutions indépendantes jouant un rôle essentiel dans le système de contrôles et de garanties. Des mesures sont toutefois prises pour remédier à ce problème.

Le rapport aborde également la situation des organisations de la société civile et des organisations non gouvernementales en ce qui concerne la protection des données. La Commission vérifie si le Règlement général sur la protection des données et les droits personnels qui y sont liés sont appliqués.

Er zou ook moeten worden voorzien in duidelijke regels over draaideurconstructies voor de ministers en hun kabinetten. Ook de regels inzake geschenken en andere voordelen voor de leden van de regering en het Parlement moeten worden verstrengd.

De aangevangen hervorming van de wetgeving inzake lobbywerk zou moeten worden voltooid en zou met name een transparantieregister voor de volksvertegenwoordigers en de leden van de regering moeten omvatten.

Dat aspect is cruciaal om de transparantie van de besluitvorming te waarborgen; het verslag behelst een aanbeveling ter zake.

De pluriformiteit van de media in België blijft gewaarborgd, dankzij het sterke wettelijke kader en de onafhankelijke mediaregulators. Voor de autonomie en de onpartijdigheid van de openbare media is voorzien in specifieke waarborgen.

Het is noodzakelijk om het kader voor toegang tot officiële documenten te versterken. Dat kan door de procedures voor het indienen van verzoeken en het aantekenen van beroep te verbeteren en door de gronden voor afwijzing te beperken.

Journalisten worden online en offline steeds vaker bedreigd, zowel fysiek als verbaal. Dat is een algemene trend in de EU en ook in België. Alle lidstaten ontvingen aanbevelingen die ertoe leiden dat journalisten beter beschermd worden.

Sporadisch wordt melding gemaakt van inbeslagname en uitwissing van journalistiek materiaal door de politie. Recente rechtspraak heeft duidelijkheid gebracht over de mogelijkheid voor journalisten om politie-interventies te filmen en voor rechtbanken om sterke juridische waarborgen te handhaven.

Inzake het evenwicht tussen machten (checks-and-balances) speelt het Parlement een belangrijke rol. Zowel de Raad van State als het Grondwettelijk Hof worden geconfronteerd met een aantal uitdagingen op het gebied van middelen. Dat is ook het geval voor andere onafhankelijke instellingen die een belangrijke rol spelen in het systeem van controles en waarborgen. Er worden echter stappen gezet om dit probleem aan te pakken.

In het verslag komt tevens de toestand van de organisaties van het middenveld en van niet-gouvernementele organisaties aan bod op het gebied van de gegevensbescherming. De Commissie ziet erop toe hoe de Algemene Verordening Gegevensbescherming en de ermee verbonden persoonlijke rechten worden toegepast.

Au niveau ministériel, des échanges politiques ont lieu régulièrement au sein du Conseil des affaires générales, notamment sous forme d'une évaluation par les pairs.

Les échanges sont également réguliers au sein du Parlement européen et même avec les parlements nationaux.

Le commissaire européen a lancé à propos de ce rapport une série de dialogues avec la société civile belge. Le premier échange de ce type a eu lieu avec des acteurs belges du monde de la justice et de la lutte contre la corruption. Le même processus a été poursuivi à propos de l'Allemagne avec des rencontres à Berlin. Le débat avec la société civile continuera, car elle reste un acteur particulièrement important des travaux que la Commission européenne mène en matière de protection et de promotion de l'État de droit.

IV. — ÉCHANGE DE VUES

A. Questions des membres

Mme Anneleen Van Bossuyt (Chambre, N-VA) évoque les conditions imposées à la Pologne et à la Hongrie dans le cadre du respect de l'État de droit. Elle aimerait que M. Reynders indique si, à son avis, il y a eu une évolution dans l'attitude de ces États membres depuis la publication du rapport du 13 juillet 2022. Elle attire par ailleurs l'attention sur la crise financière et les taux d'inflation élevés qui touchent particulièrement les citoyens ordinaires en Pologne et en Hongrie, mais estime cependant que l'argent des contribuables européens ne doit pas être distribué à la légère.

Dans la foulée, l'intervenante soulève la question hypothétique de savoir si la Pologne devra payer intégralement l'astreinte d'un million d'euros par jour imposée par la Cour de justice de l'UE pour ne pas avoir suspendu les activités de la chambre disciplinaire de la Cour suprême polonaise au cas où ce pays mettrait quand même en œuvre les réformes demandées.

Mme Van Bossuyt s'interroge par ailleurs aussi sur la situation de l'État de droit en Belgique et s'en inquiète. Elle aimerait savoir comment la Commission européenne interprète, dans son rapport, le paramètre de l'"efficacité". Elle précise que la Belgique débloque des budgets supplémentaires pour le fonctionnement de la justice, mais que la Commission européenne ne contrôle pas la manière dont ces moyens sont utilisés. L'intervenante fait également observer qu'en Belgique, beaucoup de choses

Op ministerieel niveau vinden er geregeld politieke gedachteswisselingen plaats binnen de Raad Algemene Zaken, met name in de vorm van een *peerreview*.

Soortgelijke gedachteswisselingen vinden bovendien geregeld plaats in het Europees Parlement en ook de nationale parlementen worden erbij betrokken.

De Europees commissaris heeft over het onderhavige verslag een reeks dialogen met het Belgische middenveld opgestart. De eerste van die gedachteswisselingen gebeurde met Belgische actoren uit gerechtelijke en corruptiebestrijdingskringen. Hetzelfde traject werd toegepast in Duitsland, met bijeenkomsten in Berlijn. Het debat met het middenveld zal blijven doorlopen, want dat middenveld blijft een bijzonder belangrijke speler binnen de werkzaamheden van de Europese Commissie inzake de bescherming en de bevordering van de rechtsstaat.

IV. — GEDACHTEWISSELING

A. Vragen van de leden

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (Kamer, N-VA) verwijst naar de voorwaarden die aan de lidstaten Polen en Hongarije zijn opgelegd in het kader van het respecteren van de rechtsstaat. Zij wil graag van de heer Reynders vernemen of er volgens hem sinds de publicatie van het verslag op 13 juli 2022 een evolutie heeft plaatsgevonden in de houding van deze lidstaten. Zij vraagt daarbij aandacht voor de financiële crisis en de hoge inflatiecijfers, die vooral de gewone mensen in Polen en Hongarije treffen, maar is daarbij wel van mening dat Europees belastinggeld niet lichtzinnig mag worden rondgestrooid.

Aansluitend stelt het lid de hypothetische vraag of Polen de door het Europees Hof van Justitie opgelegde dwangsom van één miljoen euro per dag voor het niet opschorten van de tuchtkamer van het Pools Hooggerechtshof integraal zal moeten betalen indien het land toch de gevraagde hervormingen zou doorvoeren.

Mevrouw Van Bossuyt heeft ook enkele bedenkingen en vragen betreffende de staat van de rechtsstaat in België. Zij wil graag weten hoe de Europese Commissie in haar verslag de parameter "efficiëntie" invult. Zij verduidelijkt dat België extra budgetten vrijmaakt voor de werking van justitie, maar dat de Europese Commissie niet nagaat hoe deze middelen worden aangewend. Het lid geeft daarbij ook aan dat er in België veel wordt aangekondigd, zoals een recidivemonitor en een werklasmeting

sont annoncées, comme, par exemple, un moniteur de la récidive et une mesure de la charge de travail des parquets – deux mesures qualifiées de positives dans le rapport de la Commission européenne – mais qu’au final, on en reste au stade de l’annonce.

L’intervenante estime également que, dans son rapport, la Commission européenne n’est pas très critique à l’égard de la consultation populaire sur la future réforme de l’État. Premièrement, cette consultation s’est révélée plutôt coûteuse et deuxièmement, elle a suscité de nombreuses critiques émanant notamment des ministres compétents et de professeurs qui y ont collaboré. De plus, aucun résultat n’a encore été publié². M. Reynders pourrait-il indiquer les raisons pour lesquelles la Commission européenne s’est exprimée en termes positifs à l’égard de cette consultation?

Mme Van Bossuyt aimerait en outre que le commissaire européen explique comment il est possible d’évaluer et de comparer de manière transparente la déclaration de patrimoine et de mandats des parlementaires belges, étant donné que cette déclaration est évaluée de trois manières différentes.

En ce qui concerne le *Qatargate*, l’intervenante se demande comment ce dossier influencera les futurs rapports de la Commission européenne sur l’État de droit.

Enfin, Mme Van Bossuyt se dit préoccupée par l’initiative du commissaire européen Reynders visant à élargir la liste des infractions pénales de l’UE aux discours de haine. Elle se demande en effet ce qu’il faut entendre précisément par “haine” et souligne que la liberté d’expression est un pilier très important de l’État de droit. Elle aimerait que M. Reynders indique où en est actuellement cette initiative et s’il la soutient toujours.

Mme Hélène Ryckmans (Sénat, Ecolo-Groen) s’enquiert des développements récents concernant le suivi de l’État de droit en Pologne et en Hongrie et de l’impact de la guerre en Ukraine sur ce dossier. Elle constate que l’aide européenne à l’Ukraine a été temporairement bloquée par la Hongrie et aimerait que M. Reynders lui indique quel est l’impact de la guerre et de l’aide à l’Ukraine sur les mesures visant à faire respecter l’État de droit en Hongrie.

En ce qui concerne le *Qatargate*, Mme Ryckmans s’enquiert de l’état de traitement et de mise en œuvre, par la Commission européenne et le Conseil, des

van de parketten – wat in het verslag van de Europese Commissie als iets positiefs wordt vermeld –, maar dat het uiteindelijk blijft bij aankondigingspolitiek.

De spreker is eveneens van mening dat de Europese Commissie in haar verslag weinig kritisch staat tegenover de volksraadpleging over de staatshervorming. Die was ten eerste nogal duur en er was ten tweede ook heel wat kritiek op, inclusief kritiek van de bevoegde ministers en meewerkende professoren. Er zijn overigens nog steeds geen resultaten bekendgemaakt.² Kan de heer Reynders verduidelijken waarom de Europese Commissie zich hierover positief uitspreekt?

Mevrouw Van Bossuyt wil voorts graag van de Europees commissaris vernemen hoe men de vermogens- en mandataangifte van Belgische parlementsleden transparant kan beoordelen en vergelijken, aangezien die op drie verschillende manieren wordt gemeten.

Met betrekking tot *Qatargate* vraagt het lid zich af op welke wijze dit de toekomstige verslagen van de Europese Commissie over de rechtsstaat zal beïnvloeden.

Mevrouw Van Bossuyt uit ten slotte haar bezorgdheid over het initiatief van Europees commissaris Reynders om de Europese misdrijvenlijst uit te breiden met haatspraak. Zij stelt zich daarbij de vraag wat er dan juist onder “haat” moet worden verstaan en wijst erop dat de vrijheid van meningsuiting een zeer belangrijke pijler van de rechtsstaat is. Zij wil graag van de heer Reynders vernemen hoever hij met dit initiatief staat en of hij er nog steeds achter staat.

Mevrouw Hélène Ryckmans (Senaat, Ecolo-Groen) informeert naar de recente evoluties aangaande de opvolging van de rechtsstaat in Polen en Hongarije en de invloed van de oorlog in Oekraïne daarop. Zij stelt daarbij vast dat de Europese hulp aan Oekraïne tijdelijk werd tegengehouden door Hongarije; zij wil van de heer Reynders vernemen wat de impact is van de oorlog en de hulpverlening aan Oekraïne op de maatregelen aangaande de afdwinging van de rechtsstaat in Hongarije.

Naar aanleiding van *Qatargate* peilt senator Ryckmans naar de invoering en implementatie door de Europese Commissie en de Raad van de aanbevelingen die door

² Entretemps, le rapport de la consultation a bel et bien été publié: https://demain-toekomst-zukunft.be/download_file/Rapport_un_pays_pour_demain_portrait.pdf

² Ondertussen werd het verslag van de bevraging gepubliceerd: https://demain-toekomst-zukunft.be/download_file/rapport_een_land_voor_de_toekomst_portret.pdf

recommandations qui ont été formulées par le groupe des Verts/Alliance libre européenne au Parlement européen en ce qui concerne la tenue d'un registre probant des lobbies et la condamnation de toute forme de corruption.

Mme Claire Hugon (Chambre, Ecolo-Groen) constate que la transaction pénale est considérée par la justice comme très utile, en particulier dans la lutte contre la corruption. Elle indique à ce sujet que le Collège des procureurs généraux procède en ce moment à une analyse de la réglementation existante et, qu'à la demande de son groupe, un audit approfondi à ce sujet a été confié au Conseil supérieur de la justice. Elle explique que cette demande est motivée par la crainte que le recours à la transaction pénale débouche sur une justice de classe. L'intervenante aimerait que M. Reynders indique s'il est favorable à cet audit.

Mme Hugon renvoie au nombre croissant de procédures-bâillon (SLAPP³) visant à intimider les journalistes et se réjouit que le rapport de la Commission européenne indique que la justice belge résiste face à de telles pratiques.

L'intervenante demande quelle suite la Commission européenne donnera à la plainte de la Ligue des droits humains dont elle a été saisie en décembre 2022 à la suite de la non-exécution des décisions en matière d'asile par l'autorité fédérale.

M. Guillaume Defossé (Chambre, Ecolo-Groen) renvoie aux enquêtes récentes concernant le Qatar et le Maroc pour prôner un renforcement de la transparence dans la vie politique. Il souligne que les règles en vigueur en Belgique sont moins strictes que les règles qui sont d'application dans les institutions européennes. L'intervenant demande ensuite l'avis de M. Reynders au sujet d'un texte examiné par le gouvernement. Ce texte porte sur l'obligation pour le gouvernement et le Parlement de tenir un registre des lobbies, obligation qui serait éventuellement assortie de sanctions.

S'agissant des cadeaux, M. Defossé déplore que l'examen du texte déposé prenne du retard. Il souligne que différents critères doivent encore être précisés au sujet de la nature et du montant des "cadeaux" visés. Il demande l'avis du commissaire européen à ce sujet.

M. Defossé réagit à l'observation de Mme Van Bossuyt concernant la consultation en ligne relative à la réforme de l'État. Il fait observer que l'idée qui sous-tend cette

³ SLAPP est l'abréviation de *Strategic Lawsuit Against Public Participation* en anglais. En français: poursuite stratégique contre la mobilisation publique.

de la fraction De Groenen/Vrije Europese Alliantie in het Europees Parlement werden geformuleerd betreffende het bijhouden van een afdoend lobbyregister en het veroordelen van elke vorm van corruptie.

Mevrouw Claire Hugon (Kamer, Ecolo-Groen) stelt vast dat de minnelijke schikking in strafzaken door justitie als zeer zinvol wordt ervaren, en dan vooral in de strijd tegen corruptie. Zij deelt mee dat het College van procureurs-generaal op dit moment de bestaande regelgeving tegen het licht houdt en dat op vraag van haar fractie een grondige audit plaatsvindt door de Hoge Raad voor Justitie, vanuit een bekommernis dat het afkopen van strafzaken tot klassenjustitie zou kunnen leiden. De spreekster wil graag van de heer Reynders vernemen of hij voorstander is van een dergelijke audit.

Mevrouw Hugon verwijst naar het toenemend aantal intimiderende SLAPP³-procedures tegen journalisten, en verheugt zich erover dat het verslag van de Europese Commissie aangeeft dat de Belgische justitie inzake dergelijke praktijken standhoudt.

De spreekster wil graag vernemen welk gevolg de Europese Commissie zal geven aan de klacht die in december 2022 door de Liga voor Mensenrechten bij de Commissie werd neergelegd naar aanleiding van het niet-uitvoeren van asielbeslissingen door de federale overheid.

De heer Guillaume Defossé (Kamer, Ecolo-Groen) verwijst naar de recente onderzoeken over Qatar en Marokko om te pleiten voor een versterking van de transparantie in het politieke bedrijf. Hij wijst erop dat de regels in België minder stringent zijn dan de regels die in de Europese instellingen worden gehanteerd en vraagt daarbij het advies van de heer Reynders over een tekst die voorligt bij de regering. Deze gaat over het verplichten van een lobbyregister voor de regering en het Parlement met mogelijke sancties.

Met betrekking tot cadeaus en giften toont de heer Defossé zich ontgoocheld dat er een tekst voorligt, maar dat de behandeling ervan vertraging oploopt. Hij wijst erop dat er nog verschillende criteria moeten worden verduidelijkt over de aard en grootte van een "cadeau" en vraagt de mening van de Europees commissaris hierover.

De heer Defossé pikt in op de opmerking van mevrouw Van Bossuyt betreffende de onlinebevraging over de staatshervorming. Hij merkt op dat het idee erachter

³ SLAPP is Engels voor *Strategic Lawsuit Against Public Participation*. In het Nederlands: strategische rechtszaak tegen overheidsparticipatie.

consultation est louable, mais qu'il est apparu, lors de sa mise en œuvre, que cette méthode était très compliquée. L'intervenant demande à M. Reynders s'il peut recommander de bonnes pratiques et donner des conseils à ce sujet.

M. André Flahaut (Chambre, PS) fait observer que le retard de la Belgique en matière de numérisation de la justice pénalise notre pays dans le classement figurant dans le rapport. Il s'agit d'une question de moyens et de personnel qui n'est pas propre à la justice et qui requiert le temps nécessaire.

S'agissant de la lutte contre la corruption, M. Flahaut rappelle aux membres qu'une commission parlementaire, complétée d'experts externes, examine la comptabilité des partis politiques et les recommandations du GRECO (Groupe d'États contre la Corruption). Il renvoie en outre à l'ancien Groupe de concertation Langendries⁴ et à la Commission fédérale de déontologie pour souligner que la Belgique ne ménage pas ses efforts dans la lutte contre la corruption, certainement par rapport à d'autres États membres de l'Union européenne.

Le membre revient en outre brièvement sur la consultation en ligne concernant la réforme de l'État. Il reconnaît également qu'elle partait d'une bonne intention mais qu'elle s'est révélée catastrophique et onéreuse lors de sa mise en œuvre. L'intervenant met en garde contre l'idée selon laquelle la participation citoyenne permet de tout régler car celle-ci produit souvent l'effet inverse.

Enfin, M. Flahaut fait observer qu'il constate qu'une guerre de la communication déstabilisatrice fait rage entre les médias, la police, la justice et la politique. Il évoque à cet égard l'exemple du procès d'assises concernant les attentats de Bruxelles. Le membre prévient que l'incompréhension du citoyen vis-à-vis de ce procès est susceptible de faire accéder des partis extrémistes au pouvoir, comme en Hongrie, en Pologne et en Italie.

Mme Ellen Samyn (Chambre, VB) émet une série de réserves et pose quelques questions au sujet de l'indépendance des médias. L'intervenante demande à M. Reynders si les médias et les journalistes alternatifs, qui ne sont pas employés par les médias traditionnels, méritent également une protection contre les procédures judiciaires.

⁴ Ce groupe de concertation parlementaire, présidé par M. Raymond Langendries, alors président de la Chambre, a mené ses travaux de décembre 1996 à juin 1997. Il a dégagé un certain nombre de pistes visant à garantir la qualité de la démocratie politique ainsi que l'égalité d'accès et de traitement du citoyen dans ses rapports avec les institutions. Ce groupe a travaillé sous la dénomination "Assises de la démocratie".

lovenswaardig is, maar dat het in de uitwerking een zeer ingewikkelde methode is gebleken. Hij vraagt aan de heer Reynders of hij met betrekking daartoe *good practices* en adviezen kan verstrekken.

De heer André Flahaut (Kamer, PS) merkt op dat België in het verslag slechter scoort omwille van de achterstand inzake digitalisering van justitie. Dat is een kwestie van middelen en personeel, die niet beperkt blijft tot justitie, en de nodige tijd vraagt.

Met betrekking tot de bestrijding van corruptie herinnert de heer Flahaut de leden eraan dat in het Parlement een commissie, aangevuld met externe experts, zich buigt over de boekhouding van de politieke partijen en over de aanbevelingen van de GRECO (*Group of States against Corruption*). Voorts verwijst hij naar de vroegere parlementaire overleggroep-Langendries⁴ en de Federale Deontologische Commissie om te stellen dat België heel wat inspanningen levert in de strijd tegen de corruptie, zeker in vergelijking met andere lidstaten van de Europese Unie.

Het lid komt ook kort terug op de onlinebevraging aangaande de staatshervorming. Ook hij erkent dat het idee erachter zeker lovenswaardig was, doch catastrofaal en duur in de uitwerking. Hij waarschuwt dat door burgerparticipatie alles kan worden geregeld, maar dat dit vaak het tegenovergestelde effect sorteert.

In een laatste opmerking stelt de heer Flahaut vast dat er een destabiliserende communicatie-oorlog woedt tussen media, politie, justitie en politiek. Hij haalt daarbij het voorbeeld aan van het assisenproces over de aanslagen te Brussel en waarschuwt ervoor dat de burger dit niet begrijpt en dat zulks kan leiden tot het aan de macht komen van extremistische partijen, zoals in Hongarije, Polen en Italië het geval is.

Mevrouw Ellen Samyn (Kamer, VB) heeft een aantal bedenkingen en vragen in verband met de onafhankelijkheid van de media. Zij wil van de heer Reynders weten of alternatieve media en journalisten die niet behoren tot de traditionele media evenzeer bescherming verdienen tegen juridische procedures.

⁴ Deze parlementaire overleggroep, voorgezeten door toenmalig Kamervoorzitter Raymond Langendries, was van december 1996 tot juni 1997 aan het werk en heeft een aantal denksporen gevolgd om de kwaliteit van de democratische beleidsvoering te waarborgen en om de burger een gelijke toegang en behandeling te garanderen in zijn betrekkingen met de instellingen. De groep werkte onder de noemer 'Staten-generaal van de democratie'.

La membre indique que le gouvernement flamand désignera à l'avenir quatre experts apolitiques indépendants au sein de la VRT. Elle se demande si l'importante part de marché de la VRT dans le paysage audiovisuel ne présente pas de risque pour l'indépendance et le pluralisme des médias.

Mme Samyn renvoie au rapport de 2021 du Régulateur flamand des médias (VRM), dont il ressort que le temps de parole accordé au VB sur les principales chaînes flamandes est très limité. Elle ajoute que les représentants politiques du VB sont systématiquement exclus des programmes de divertissement. Elle aimerait connaître l'avis de M. Reynders à ce sujet et demande si ces faits mettent l'État de droit démocratique en péril.

L'intervenante dénonce le fait que la nomination des six juges néerlandophones et des six juges francophones à la Cour constitutionnelle s'opère en pratique selon le système D'Hondt, mais que jusqu'ici, le VB n'a pas encore pu présenter le moindre candidat au poste de juge. Elle estime que ces nominations ne sont ni transparentes, ni conformes à la réalité démocratique. Elle demande dès lors au commissaire européen si cette situation respecte bien les principes de l'État de droit démocratique et ce qu'il pense de l'exclusion d'un parti politique.

Mme Samyn souhaiterait également savoir si la Commission européenne est au courant de l'influence et de la censure exercées par des entreprises de réseaux sociaux ou des instances publiques, comme l'a révélé l'affaire des *Twitter files* aux États-Unis.

Mme Samyn aborde enfin un aspect récent, qui ne figure pas encore dans le rapport, à savoir l'utilisation de *Pegasus*, le logiciel espion israélien, par différents gouvernements européens dans le but de pirater les comptes d'opposants, de journalistes et d'adversaires politiques. Elle demande, à cet égard, s'il a été délibérément choisi de ne pas envoyer de délégation d'enquête en Espagne, alors que des représentants politiques catalans auraient été placés sur écoute ou vu leurs comptes piratés.

M. Gaëtan Van Goidsenhoven (Sénat, MR) pointe les lacunes législatives concernant les responsables politiques et les fonctionnaires qui rejoignent le secteur privé à l'issue de leur mandat. Il demande s'il existe éventuellement des mesures standard au niveau européen qui pourraient être appliquées en Belgique et s'enquiert de l'orientation que ces mesures devraient prendre, selon M. Reynders.

Le rapport de la Commission européenne montre que la Belgique ne dispose pas d'une approche générale

Het lid deelt mee dat de Vlaamse regering in de toekomst vier onafhankelijke niet-politieke experts zal aanstellen om deel uit te maken van de VRT. Zij vraagt zich af of het grote marktaandeel van VRT-radio en -televisie geen risico inhoudt voor de onafhankelijkheid en het pluralisme in de media.

Mevrouw Samyn verwijst naar het rapport van de Vlaamse Regulator voor de Media (VRM) uit 2021, waaruit blijkt dat de spreektijd die VB op de grote zenders van Vlaanderen krijgt slechts zeer beperkt is. Daarnaast stelt zij dat politici van VB in entertainmentprogramma's systematisch worden geweigerd. Zij wil graag de mening van de heer Reynders hierover kennen en vraagt of dit de democratische rechtsstaat in het gedrang brengt.

De spreekster hekelt het feit dat de benoemingen van de zes Nederlandstalige en zes Franstalige rechters in het Grondwettelijk Hof in de praktijk gebeuren volgens de toepassing van het systeem D'Hondt, maar dat het VB tot op heden nog geen enkele rechter mocht voordragen. Zij is van mening dat deze benoemingen niet transparant en niet conform de democratische realiteit zijn en wil dan ook van de Europees commissaris vernemen of zulks wel conform de principes van de democratische rechtsstaat is en wat zijn oordeel is over het uitsluiten van een politieke partij.

Mevrouw Samyn wenst ook te vernemen of de Europese Commissie weet heeft van beïnvloeding en censuur door socialemediabedrijven of overheidsinstanties, net zoals dat in Amerika aan het licht is gekomen in de *Twitter files*.

Mevrouw Samyn behandelt afsluitend een recent en nog niet in het verslag opgenomen aspect, meer bepaald het gebruik van het Israëlische spionagesoftwarepakket *Pegasus* door verschillende Europese regeringen, met als doel critici, journalisten en oppositiepolitici te hacken. Zij wil graag weten of er in dit verband bewust voor is gekozen geen onderzoeksdelegatie te sturen naar Spanje, hoewel daar sprake zou zijn van af luisterpraktijken en hacking jegens Catalaanse politici.

De heer Gaëtan Van Goidsenhoven (Senaat, MR) wijst op de lacunes in de wetgeving rond politici en ambtenaren die na hun mandaat in de private sector terechtkomen. Hij informeert naar het bestaan van eventuele Europese standaardmaatregelen die in België toegepast zouden kunnen worden en wil graag van de heer Reynders vernemen welke richting die maatregelen volgens hem zouden moeten uitgaan.

Het verslag van de Europese Commissie toont aan dat België in de strijd tegen de corruptie niet over een

formelle dans la lutte contre la corruption, mais il est positif quant aux progrès engrangés par l'Office central pour la répression de la corruption (OCRC). Peut-on poursuivre sur la base de ce modèle organisationnel ou est-il absolument nécessaire de mener une réforme?

M. Nabil Boukili (Chambre, PVDA-PTB) insiste sur l'importance de consolider les efforts en vue de garantir l'État de droit. Il cite à cet égard quelques chiffres qui montrent que la confiance des citoyens dans la justice est en perte de vitesse et qu'un Belge sur deux ne se sent pas protégé par la police ni par la justice. Il note que, sur ce point, la Belgique est l'un des plus mauvais élèves de l'Union européenne.

L'intervenant évoque les déclarations de l'ancien procureur du Roi Jean-Marc Meilleur, qui incrimine l'arriéré judiciaire, mais aussi les tensions entre le pouvoir politique et la justice. M. Boukili se dit indigné que l'État belge, déjà condamné à plus de 5000 reprises pour ne pas avoir respecté l'État de droit, notamment dans le cadre de la crise de l'asile, semble s'en moquer éperdument. Il dénonce le fait que des criminels en col blanc qui détournent des millions de fonds publics puissent se racheter à l'aide d'une transaction tandis que le voleur à l'étalage atterrit derrière les barreaux. Comment attendre du citoyen qu'il ait confiance en la justice si le politique lui-même n'y croit pas et pratique une justice de classe?

M. Boukili indique que, selon le rapport, la justice fait face à un défi dû au manque de ressources humaines et financières. Il va falloir débloquer davantage de moyens et recruter du personnel, tout en sachant qu'ils ne suffiront pas à compenser les lourdes économies réalisées ces dernières années. Le membre demande à M. Reynders s'il estime que les efforts consentis par le gouvernement fédéral sont suffisants à la lumière de l'état actuel de la justice.

L'intervenant renvoie à un projet de loi récent⁵ censé limiter le nombre de salles d'audience et de palais de justice. Qu'en pense le commissaire européen? Ne considère-t-il pas que cela contrevient à l'objectif d'une justice plus accessible à tout un chacun?

M. Boukili s'enquiert de l'avis du commissaire européen sur les cadres insuffisamment remplis au sein de la magistrature, un problème qui se pose déjà depuis plusieurs années.

⁵ Projet de loi portant des dispositions diverses en matière d'organisation judiciaire II (DOC 55 2978) dont est issue la loi du 26 décembre 2022 portant des dispositions diverses en matière d'organisation judiciaire II.

formele algemene aanpak beschikt, maar is wel positief over de vooruitgang die wordt geboekt door de Centrale Dienst voor de Bestrijding van Corruptie (CDBC). Kan met dit organisatorisch model worden doorgegaan of is het absoluut noodzakelijk een hervorming door te voeren?

De heer Nabil Boukili (Kamer, PVDA-PTB) wijst op het belang van het versterken van de inspanningen om de rechtsstaat te garanderen. Hij haalt daarbij enkele cijfers aan om aan te tonen dat het vertrouwen in justitie in dalende lijn gaat, en dat één Belg op de twee zich niet beschermd voelt door politie en justitie. Hij benadrukt dat België daarmee een van de slechtst scorende landen is in de Europese Unie.

De spreker verwijst naar uitspraken van voormalig procureur des Konings Jean-Marc Meilleur, die zulks aan de gerechtelijke achterstand wijt, maar ook aan de spanningen tussen de politiek en justitie. De heer Boukili toont zich verontwaardigd dat de Belgische staat zelf al meer dan 5000 keer veroordeeld is voor het niet-respecteren van de rechtsstaat, onder andere in de asielcrisis, maar zich daar niets van aantrekt. Hij hekelt dat witteboorden-criminelen die miljoenen aan overheidsgeld verduisteren zichzelf kunnen vrijkopen door middel van een minnelijke schikking, terwijl een winkeldief achter de tralies belandt. Hoe kan men van de burger verlangen vertrouwen te hebben in justitie wanneer de politiek het zelf niet heeft en wanneer er sprake is van klassenjustitie?

De heer Boukili haalt aan dat er volgens het verslag sprake is van een uitdaging voor justitie door het gebrek aan menselijke en financiële middelen. Er zullen meer middelen worden vrijgemaakt en mensen worden aangeworven, maar dat is onvoldoende om de zware besparingen van de afgelopen jaren te compenseren. Het lid vraagt aan de heer Reynders of hij vindt dat de inspanningen van de federale regering volstaan in het licht van de huidige staat waarin justitie zich bevindt.

Het lid verwijst naar een recent wetsontwerp⁵ dat het aantal zittingszalen en justitiepaleizen moet inperken. Hoe denkt de Europees commissaris daarover en is dat niet in tegenspraak met de doelstelling om justitie toegankelijk te maken voor iedereen?

De heer Boukili vraagt naar de mening van de Europees commissaris over het niet voldoende invullen van de kaders van de magistraten, wat een probleem is dat reeds jarenlang aansleept.

⁵ Wetsontwerp houdende diverse bepalingen inzake rechterlijke organisatie II (DOC 55 2978), ondertussen gepubliceerd als de wet van 26 december 2022 houdende diverse bepalingen inzake rechterlijke organisatie II.

En ce qui concerne la lutte contre la corruption, il ressort du rapport de la Commission européenne que la Belgique est dépourvue de cadre stratégique et de plan d'action global. M. Boukili renvoie au récent rapport de l'Office central pour la répression de la corruption (OCRC) pour dénoncer les moyens insuffisants alloués par les gouvernements précédents, ce qui a appauvri la justice. Or, les cas de corruption susceptibles de menacer l'État de droit à plus long terme ne manquent pas. M. Reynders reconnaît-il le bilan négatif des gouvernements précédents à cet égard, et estime-t-il que le gouvernement fédéral actuel fournit des efforts suffisants en la matière?

M. Boukili conclut son intervention en posant plusieurs questions sur la transposition de la directive européenne 2019/1937⁶ du Parlement européen et du Conseil du 23 octobre 2019 sur la protection des personnes qui signalent des violations du droit de l'Union (la directive sur les lanceurs d'alerte). Le membre constate à cet égard des différences entre la théorie et la pratique, et il renvoie au cas concret de Mme Charlotte Dereppe, ancienne directrice de l'Autorité de protection des données. Il demande à M. Reynders si Mme Dereppe relevait du champ d'application de la protection visée dans la directive sur les lanceurs d'alerte, et s'il estime que Mme Dereppe est victime de représailles pour avoir dénoncé des violations. Il s'enquiert également des initiatives qu'il entend prendre à cet égard.

B. Réponses du commissaire européen à la Justice

M. Didier Reynders, commissaire européen à la Justice, répond aux questions relatives au suivi des mesures et des conditions imposées à la Pologne et à la Hongrie. Il indique qu'en sus du rapport, d'autres instruments peuvent être mis en œuvre, comme l'application, par le Conseil européen, de l'article 7 du Traité sur l'Union européenne, et la capacité de la Commission européenne d'intenter des procédures devant la Cour de justice de l'Union européenne.

De plus, la Commission européenne dispose d'instruments financiers, comme le régime de conditionnalité prévu dans le Règlement 2020/2092⁷, qui prévoit clairement que chaque État membre doit verser les fonds obtenus au bénéficiaire final. M. Reynders souligne à cet égard qu'une concertation a lieu avec la Hongrie à propos des mesures que ce pays pourrait prendre.

⁶ Voir <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX%3A32019L1937>

⁷ Règlement (UE, Euratom) 2020/2092 du Parlement européen et du Conseil du 16 décembre 2020 relatif à un régime général de conditionnalité pour la protection du budget de l'Union.

Met betrekking tot de strijd tegen corruptie toont het verslag van de Europese Commissie aan dat België een globale strategie en plan van aanpak mist. De heer Boukili verwijst naar het recente verslag van het CDBC om aan te klagen dat de vorige regeringen onvoldoende middelen hebben vrijgemaakt, wat heeft geleid tot een verarming van justitie. En toch is er geen tekort aan corruptiegevallen die op langere termijn een bedreiging voor de rechtsstaat kunnen vormen. Erkent de heer Reynders de negatieve balans van de vorige regeringen en is hij van mening dat de huidige federale regering voldoende inspanningen levert?

De heer Boukili sluit zijn betoog af met enkele vragen in verband met de omzetting van de Europese Richtlijn 2019/1937⁶ van het Europees Parlement en de Raad van 23 oktober 2019 inzake de bescherming van personen die inbreuken op het Unierecht melden, de zogenoemde Klokkenluidersrichtlijn. Het lid stelt daarbij verschillen vast tussen de theorie en de praktijk en verwijst naar het concrete geval van mevrouw Charlotte Dereppe, gewezen directrice van de Gegevensbeschermingsautoriteit. Hij wil graag van de heer Reynders vernemen of mevrouw Dereppe onder de in de Klokkenluidersrichtlijn bedoelde bescherming valt en of hij van mening is dat mevrouw Dereppe het slachtoffer is van represailles veroorzaakt door haar melding; ook wil hij weten welke initiatieven de commissaris in deze zaak wil ondernemen.

B. Antwoorden van de Europees commissaris voor Justitie

De heer Didier Reynders, Europees commissaris voor Justitie, beantwoordt de vragen betreffende de opvolging van de maatregelen en voorwaarden, opgelegd aan Polen en Hongarije. Hij verklaart dat er naast het verslag nog andere instrumenten zijn, zoals de toepassing van artikel 7 van het Verdrag betreffende de Europese Unie door de Europese Raad, en procedures die de Europese Commissie aanspant bij het Europees Hof van Justitie.

Daarnaast beschikt de Europese Commissie over financiële instrumenten, zoals de conditionaliteit als bepaald in Verordening 2020/2092⁷. In die verordening staat duidelijk dat de lidstaat de fondsen moet betalen aan de eindbegunstigde. De heer Reynders benadrukt daarbij dat er overleg is met Hongarije over de mogelijke maatregelen. Ook voor het relanceplan geldt dat Polen

⁶ Zie <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/NL/TXT/?uri=CELEX%3A32019L1937>

⁷ Verordening (EU, Euratom) 2020/2092 van het Europees Parlement en de Raad van 16 december 2020 betreffende een algemeen conditionaliteitsregime ter bescherming van de Uniebegroting.

En ce qui concerne le plan de relance, la Pologne et la Hongrie devront également satisfaire aux conditions relatives à l'indépendance de la justice et à la lutte contre la corruption.

M. Reynders confirme que des astreintes journalières d'un montant d'un million d'euros continueront d'être dues tant que la Cour de justice de l'Union européenne n'en aura pas décidé autrement. À cet égard, il appartient à la Pologne d'introduire une demande de gel de ces astreintes à la Cour.

M. Reynders souligne que ces moyens sont mis en œuvre pour atteindre un objectif donné et que la menace de bloquer le versement de moyens financiers influence grandement la bonne volonté des États membres.

Le commissaire européen précise que le rapport préconise des investissements dans la justice, en premier lieu dans le domaine de la numérisation. L'objectif n'est pas seulement d'améliorer le système judiciaire, mais aussi de s'efforcer de recueillir des données factuelles et des informations correctes.

Dans ce contexte, il ne serait guère utile d'établir un classement de l'efficacité de tous les gouvernements précédents. Le commissaire européen se réjouit des progrès réalisés et il constate que l'on observe sous l'actuel gouvernement une tendance à investir davantage dans la justice. Il demande que la Belgique poursuive ces efforts.

En ce qui concerne les transactions pénales, la Commission européenne constate que les acteurs qui y sont confrontés dans la pratique estiment qu'il s'agit d'un outil très efficace pour débloquer des dossiers, libérer des effectifs et dégager des moyens. Cet outil permet également de générer des recettes publiques dans des dossiers qui n'auraient d'ailleurs peut-être jamais abouti à une condamnation. À ce propos, M. Reynders fait observer que la transaction pénale est également appliquée pour des infractions mineures, en matière de roulage, par exemple. La mission de la Commission européenne est limitée en ce sens qu'elle n'évalue pas les transactions pénales. Les autorités et députés belges sont libres d'évaluer ce système, en recourant ou non à un audit.

En ce qui concerne l'exécution de décisions judiciaires, M. Reynders indique que l'Ordre des avocats partage également cette préoccupation. Il évoque le rapport sur l'état de droit qui lance, pour la première fois, l'idée de procéder à une évaluation de l'exécution des arrêts de la Cour européenne des droits de l'homme. Pour la Belgique, une vingtaine d'affaires sont concernées. Il

en Hongarie doivent répondre aux conditions avec une implication totale de l'indépendance de la justice et de la lutte contre la corruption.

De heer Reynders bevestigt dat de dwangsom van één miljoen euro per dag blijft lopen zolang het Europees Hof van Justitie geen andere beslissing heeft getroffen. Het is daarbij aan Polen om naar het Hof te stappen en de stopzetting te vragen.

De heer Reynders benadrukt dat deze middelen worden ingezet om een doel te bereiken en dat de dreiging om financiële middelen te blokkeren een grote impact heeft op de bereidwilligheid van de lidstaten.

Europees commissaris Reynders verduidelijkt dat in het verslag wordt gevraagd om te investeren in justitie. In de eerste plaats gaat het dan over digitalisering, niet alleen om een beter rechtssysteem te verkrijgen, maar ook om in te zetten op het verkrijgen van juiste feiten en gegevens.

Het is daarbij niet de bedoeling een rangorde op te stellen van de efficiëntie van alle voorgaande regeringen. De Europees commissaris juicht de gerealiseerde vooruitgang toe en stelt vast dat er onder de huidige regering een tendens waar te nemen is om meer te investeren in justitie. Hij vraagt dat België deze inspanningen zou voortzetten.

Wat de minnelijke schikking in strafzaken betreft, stelt de Europese Commissie vast dat de actoren die er in de praktijk mee te maken krijgen, die schikking als een zeer efficiënt middel ervaren om vastgelopen dossiers vlot te trekken en om mensen en middelen vrij te maken. Het is ook een manier om publieke opbrengsten te genereren uit dossiers die misschien anders nooit tot een veroordeling zouden hebben geleid. De heer Reynders merkt daarbij op dat het instrument van de minnelijke schikking ook voor kleine overtredingen, bijvoorbeeld in het verkeer, wordt toegepast. De opdracht van de Europese Commissie is in die mate beperkt dat ze zich niet uitspreekt over een evaluatie van de minnelijke schikkingen. Het staat de Belgische autoriteiten en volksvertegenwoordigers vrij om het systeem tegen het licht te houden, al dan niet door middel van een audit.

Met betrekking tot de uitvoering van juridische beslissingen deelt de heer Reynders mee dat ook de Orde van Advocaten deze bekommernis deelt. Hij verwijst naar het verslag over de rechtsstaat dat voor het eerst het idee lanceert om de uitvoering van de arresten van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens te evalueren. Voor België gaat dat over een twintigtal

invite les députés à réaliser également cet exercice à l'échelon national, dès lors que la Commission n'est pas en mesure d'assurer le suivi de chaque décision judiciaire nationale.

M. Reynders confirme que le rapport sur l'État de droit ne contient qu'un constat à propos de la consultation en ligne relative à la réforme de l'État. La Commission européenne demande que les États membres déploient des efforts pour associer plus étroitement les citoyens au processus décisionnel, mais ne fournit aucune évaluation sur le fond. Il invite les députés à réaliser eux-mêmes cette évaluation.

M. Reynders précise que l'inscription des discours de haine sur la liste des infractions de l'Union européenne requiert l'unanimité au sein du Conseil européen, ce qui n'est pas le cas pour l'instant. La Commission européenne ne pourra élaborer une proposition de directive qu'en cas d'unanimité au sein du Conseil. Cette proposition sera alors débattue. L'orateur reconnaît qu'il est nécessaire de trouver une définition offrant un juste équilibre entre la préservation de la liberté d'expression et la répression des discours de haine. Les discours de haine racistes sont effectivement déjà qualifiés d'infraction de l'Union européenne, mais la problématique actuelle porte sur l'élargissement de la liste à d'autres formes de discrimination, telles que la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle ou sur le genre.

En ce qui concerne le *Qatargate* et, de manière générale, la lutte contre la corruption, M. Reynders exprime des sentiments mitigés. D'une part, les temps sont durs pour l'ensemble des institutions européennes, et pas seulement pour le Parlement européen. D'autre part, plusieurs éléments indiquent également que la justice belge est en mesure de travailler en toute indépendance.

Le commissaire européen Reynders indique que les règles sont très strictes au sein de la Commission européenne et qu'elles ont déjà été renforcées par le passé. Il a également été informé que le Parlement européen était disposé à procéder à un durcissement de cette nature.

Le rapport de la Commission européenne sur l'État de droit recommande d'investir dans la prévention, et la transparence est primordiale à cet égard. Dans ce contexte, il est très judicieux d'instaurer pour tous les acteurs un registre de transparence, dont le respect sera assuré au moyen de sanctions. L'orateur ne se prononce pas sur la nécessité de prévoir spécifiquement un registre unique pour l'ensemble des assemblées et des autorités belges.

En réponse à la question à propos des "mécanismes du tourniquet", M. Reynders indique que davantage de

zaken. Hij nodigt de volksvertegenwoordigers uit om deze oefening ook op nationaal niveau door te voeren aangezien de Commissie niet elke nationale rechterlijke beslissing kan opvolgen.

De heer Reynders bevestigt dat het verslag over de rechtsstaat enkel een vaststelling bevat van de onlinebevraging van de staatshervorming. De Europese Commissie vraagt dat de lidstaten inspanningen leveren om de burger meer bij de besluitvorming te betrekken, maar geeft geen inhoudelijke beoordeling. Hij nodigt de volksvertegenwoordigers uit om dit zelf te evalueren.

De heer Reynders verduidelijkt dat voor het uitbreiden van de lijst van Europese misdrijven met haatspraak unanimiteit vereist is binnen de Europese Raad en dat zulks op dit moment niet het geval is. De Europese Commissie kan pas een voorstel voor een richtlijn uitwerken wanneer er in de Raad unanimiteit is. Dat voorstel zal dan voorwerp van debat uitmaken. De spreker erkent dat er een definitie nodig is die een goed evenwicht biedt tussen het waarborgen van de vrijheid van meningsuiting en het bestraffen van haatspraak. Racistische haatspraak is wel al gedefinieerd als een Europees misdrijf, maar het huidige vraagstuk gaat over de uitbreiding met andere vormen van discriminatie, zoals discriminatie op basis van seksuele geaardheid of gender.

Met betrekking tot *Qatargate* en meer algemeen tot de strijd tegen corruptie geeft de heer Reynders aan een gemengd gevoel te hebben. Het is enerzijds een moeilijk moment voor alle Europese instellingen, niet enkel voor het Europees Parlement. Anderzijds toont een en ander ook aan dat justitie in België op onafhankelijke wijze haar werk kan doen.

Eurocommissaris Reynders deelt mee dat de regels bij de Europese Commissie zeer strikt zijn en in het verleden reeds werden aangescherpt. Hij heeft opgevangen dat ook het Europees Parlement tot een dergelijke aanscherping bereid is.

Het verslag van de Europese Commissie over de rechtsstaat beveelt aan in te zetten op preventie en daarbij is transparantie zeer belangrijk. Een met sancties afdwingbaar transparantieregister voor alle actoren in het beleid is daarbij zeer zinvol. De spreker laat daarbij in het midden of dat één specifiek register voor alle Belgische assemblees en overheden moet zijn.

Als antwoord op de vraag betreffende "draaideurconstructies" deelt de heer Reynders mee dat in de Europese

fonctions sont couvertes au sein de la Commission européenne. Les collaborateurs des cabinets, par exemple, sont également visés. Un délai de carence est prévu, et toute personne doit le respecter avant de pouvoir travailler à nouveau dans le même secteur. La Commission européenne s'attelle en outre à des autorisations évaluées par une instance indépendante, selon des procédures et des délais transparents.

M. Reynders explique que la Commission européenne n'évalue pas la fréquence à laquelle un parti ou une organisation politique apparaît dans les médias. Elle étudie cependant le cadre visant à protéger les journalistes et à garantir le caractère pluraliste des entreprises médiatiques. À cet égard, M. Reynders estime que la concentration des actionnaires des entreprises médiatiques est un problème majeur et souligne la nécessité de faire preuve de transparence dans les structures de propriété.

La Commission européenne ne cherche pas tant à détecter la censure qu'à éviter les discours haineux, et a conclu des accords significatifs et efficaces à ce sujet avec les réseaux sociaux.

M. Reynders répond à la question sur *Pegasus* et les autres logiciels d'espionnage en indiquant que ses services ont demandé des informations à ce sujet à tous les États membres. Le cas particulier de l'Espagne, à propos duquel une question a été posée, concerne une commission d'enquête du Parlement européen au sujet de laquelle le commissaire européen ne peut fournir aucune explication.

M. Reynders indique qu'en ce qui concerne la directive sur les lanceurs d'alerte, la première chose à faire est de travailler sur sa transposition en droit national. La réglementation en matière de protection des données doit pouvoir être appliquée de manière indépendante. L'orateur souligne que la Commission a fait part à la Belgique de son intention de saisir la Cour européenne de justice pour obtenir satisfaction.

Concernant le cas spécifique qui a été évoqué, M. Reynders déclare que pour lui, la principale préoccupation est qu'il doit toujours exister une possibilité de recours, même contre une décision de licenciement prise par un parlement. En l'occurrence, le commissaire européen renvoie aux instances judiciaires qui se prononceront à ce sujet.

Le commissaire européen conclut son intervention en répondant aux préoccupations exprimées à propos des conflits entre les médias, la justice, la police et la politique, et la perception négative des citoyens à l'égard

Commission une groter aantal functies wordt afgedekt. Het gaat dan bijvoorbeeld ook over kabinetsmedewerkers. Er wordt in een afkoelingsperiode voorzien, een termijn die moet worden gerespecteerd vooraleer iemand opnieuw in dezelfde sector kan werken. De Europese Commissie werkt bovendien met toelatingen die door een onafhankelijke instantie worden beoordeeld, volgens transparante procedures en termijnen.

De heer Reynders verklaart dat de Europese Commissie geen evaluatie maakt van het aantal keren dat een politieke partij of organisatie in de media verschijnt. Zij bestudeert wel het kader dat journalisten bescherming moet bieden en het pluralistische karakter van mediabedrijven moet waarborgen. In dat verband ziet de heer Reynders de concentratie van aandeelhouders van mediabedrijven als een groot probleem en geeft hij aan dat transparantie in de eigenaarsstructuren noodzakelijk is.

De Europese Commissie focust niet zozeer op het opsporen van censuur maar wel op het vermijden van haatspraak; daarover heeft ze zinvolle en efficiënte afspraken gemaakt met socialemediabedrijven.

Op de vraag over *Pegasus* en andere spionagesoftware antwoordt de heer Reynders dat zijn diensten in alle lidstaten hieromtrent informatie hebben opgevraagd. Het specifieke geval van Spanje, waarnaar werd geïnfomeerd, betreft een onderzoekscommissie van het Europees Parlement, waarover de Europees commissaris geen uitleg kan verschaffen.

De heer Reynders deelt mee dat er betreffende de Klokkenluidersrichtlijn in eerste instantie werk moet worden gemaakt van de omzetting naar nationale wetgeving. De regelgeving rond gegevensbescherming moet op onafhankelijke wijze kunnen gebeuren. De spreker benadrukt dat de Commissie tegenover België de intentie heeft uitgesproken procedures te zullen aanspannen bij het Europees Hof van Justitie om een en ander af te dwingen.

Over het specifieke geval dat werd aangehaald, verklaart de heer Reynders dat voor hem de grootste bekommernis is dat er steeds een beroepsmogelijkheid moet zijn, ook als het gaat over een beslissing tot ontslag die door een parlement is genomen. De Europees commissaris verwijst voor dit geval naar de justitiële instanties die hierover zullen oordelen.

De Europees commissaris rondt zijn betoog af met een antwoord op de bekommernissen die werden opgeworpen betreffende conflicten tussen media, justitie, politie en politiek, en de negatieve perceptie van de burger met

de la justice. M. Reynders estime qu'il convient d'opérer une distinction entre l'exercice d'un droit comme le droit de recours et le fait d'exercer des pressions en faisant des déclarations. D'une part, il s'agit du droit de contester une décision de justice jusqu'à ce qu'une décision finale soit prise. D'autre part, la remise en question des juges ou des décisions de justice est une question qui est suivie par la Commission européenne dans plusieurs États membres. M. Reynders met en garde contre le risque que ces déclarations nuisent à la confiance des citoyens dans l'État de droit.

C. Répliques

Mme Anneleen Van Bossuyt (Chambre, N-VA) répète que, quand des États membres sont sanctionnés financièrement, c'est principalement la population qui est sanctionnée, mais qu'il appartient ensuite à la population de le faire savoir lors des élections.

La députée estime qu'il est curieux que la Commission européenne encourage les consultations citoyennes, mais ne s'interroge pas sur leur utilité ni sur leurs résultats. Elle estime, à cet égard, que l'argent aurait pu être mieux dépensé. Elle fait la comparaison avec la Conférence sur l'avenir de l'Europe qui, selon elle, a également apporté peu de plus-value, et plaide à cet égard pour une Europe qui apporterait la preuve de sa valeur ajoutée là où elle peut vraiment faire la différence, au lieu de miser sur des panels citoyens.

Mme Van Bossuyt se rallie au point de vue du commissaire européen en ce qui concerne la connaissance des données correctes sur la justice. Elle reconnaît que des moyens supplémentaires seront alloués à la justice, mais s'interroge sur leur bonne affectation.

Concernant la discussion sur les discours de haine et le droit à la liberté d'expression, Mme Van Bossuyt souligne que ce droit doit être correctement protégé et se félicite que l'unanimité soit requise au Conseil européen pour l'extension de la liste des infractions pénales de l'Union européenne. Elle n'est pas d'accord avec le parallèle établi par M. Reynders entre les discours de haine et la discrimination, car il s'agit de deux choses différentes.

Mme Claire Hugon (Chambre, Ecolo-Groen) précise brièvement deux de ses questions. Tout d'abord, elle souligne que l'objectif n'était pas d'obtenir une évaluation complète de l'équilibre des pouvoirs, mais plutôt du cas concret de la plainte de la Ligue des droits humains auprès de la Commission européenne. Un deuxième point concerne sa question sur les transactions pénales. Elle parle ici des transactions "élargies" qui ont lieu après

betrekking tot het gerecht. De heer Reynders vindt dat een onderscheid passend is tussen het uitoefenen van een recht, bijvoorbeeld een recht op beroep, en het zetten van druk door verklaringen af te leggen. Aan de ene kant is er het recht om een gerechtelijke uitspraak te betwisten, en zulks tot een finale beslissing is genomen. Aan de andere kant is het ter discussie stellen van rechters of rechterlijke beslissingen een kwestie die door de Europese Commissie in verschillende lidstaten wordt opgevolgd. De heer Reynders waarschuwt dat dergelijke uitspraken het vertrouwen van de burger in de rechtsstaat kunnen schaden.

C. Replieken

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (Kamer, N-VA) herhaalt dat bij het financieel sanctioneren van lidstaten vooral de bevolking getroffen wordt, maar dat het dan ook aan die bevolking is om dat bij verkiezingen te laten merken.

Het lid vindt het merkwaardig dat de Europese Commissie burgerbevragingen aanmoedigt, maar zich dan geen vragen stelt over het nut en het resultaat ervan. Zij is daarbij van mening dat het geld op een meer zinvolle manier besteed had kunnen worden. Zij maakt de vergelijking met de Conferentie over de toekomst van Europa, die volgens haar ook weinig meerwaarde te bieden had, en pleit voor een Europa dat zijn meerwaarde toont waar het echt een verschil kan maken in plaats van in te zetten op burgerpanels.

Mevrouw Van Bossuyt sluit zich aan bij de mening van de Europees commissaris wat het kennen van de correcte gegevens inzake justitie betreft. Zij erkent dat er extra middelen komen voor justitie, maar stelt zich vragen bij de juiste besteding ervan.

Wat de discussie over haatspraak en het recht op vrije meningsuiting betreft, benadrukt mevrouw Van Bossuyt dat er goed over dat recht moet worden gewaakt. Zij is alvast verheugd dat er unanimité vereist is bij de Europese Raad om de lijst met Europese misdrijven uit te breiden. Zij is het niet eens met de parallel die de heer Reynders trekt tussen haatspraak en discriminatie, omdat het twee verschillende zaken zijn.

Mevrouw Claire Hugon (Kamer, Ecolo-Groen) verduidelijkt kort twee van haar vragen. Zij benadrukt ten eerste dat het niet de bedoeling was een volledige evaluatie te krijgen van het evenwicht tussen de machten, maar wel van het concrete geval van de klacht van de Liga voor Mensenrechten bij de Europese Commissie. Een tweede punt betreft haar vraag over de minnelijke schikkingen in strafzaken. Zij heeft het daarbij over de "verruimde"

l'instruction préparatoire et peuvent donner lieu à une justice de classe en permettant aux riches de "racheter" leur peine de prison.

M. Guillaume Defossé (Chambre, Ecolo-Groen) réagit brièvement aux réponses données par le commissaire européen. Afin de mener à bien une consultation de la population, il faut une expertise, mais aussi une volonté politique. Si ces conditions ne sont pas réunies, la consultation risque d'avoir l'effet inverse. Concernant le registre des lobbies, M. Defossé déclare que son groupe est ambitieux. Il est d'avis qu'il faudrait prévoir au moins un registre des lobbies par niveau de pouvoir. L'intervenant partage l'avis du commissaire européen, à savoir que ce registre doit être obligatoire et contraignant. Au sujet des cadeaux offerts aux hommes et femmes politiques, M. Defossé se range également à l'avis de M. Reynders. Il souligne qu'il s'agit surtout d'une question d'éthique personnelle.

M. Nabil Boukili (Chambre, PVDA-PTB) revient sur la question et la réplique concernant la transaction pénale. Il reconnaît que son groupe et le commissaire européen ne partagent pas le même point de vue. Il considère la transaction pénale comme un moindre mal lorsque celle-ci offre la possibilité de libérer du personnel et des ressources pouvant ensuite être affectés à des affaires qui, autrement, ne seraient jamais traitées. Il est cependant convaincu que ce système mène entre autres à une justice à deux vitesses. C'est cette perception qui nourrit le mécontentement de la population vis-à-vis de la justice.

L'intervenant partage l'opinion de M. Reynders concernant la nécessité de procéder à la numérisation de la justice. Il insiste sur l'importance d'associer les acteurs de terrain. Est-il nécessaire de mener des procès par vidéo-conférence pour économiser sur les salles d'audience, alors que certains parquets ne disposent pas de logiciels de traitement de texte? M. Boukili partage également son inquiétude concernant la fracture numérique. Certaines personnes n'ont tout simplement aucune connaissance en informatique et risquent ainsi de perdre leur accès à la justice.

Concernant les lanceurs d'alerte et la loi du 3 décembre 2017 portant création de l'Autorité de protection des données (loi APD), M. Boukili se félicite que M. Reynders plaide en faveur d'une possibilité de recours.

minnelijke schikking die plaatsvindt na het gerechtelijk vooronderzoek en die tot klassenjustitie aanleiding kan geven doordat ze gefortuneerden de mogelijkheid biedt hun gevangenisstraf "af te kopen".

De heer Guillaume Defossé (Kamer, Ecolo-Groen) reageert kort op de antwoorden van de Europees commissaris. Om een bevraging van de bevolking te laten slagen, is niet alleen expertise nodig maar ook politieke wil. Is aan die voorwaarden niet voldaan, dan dreigt de bevraging het tegenovergestelde effect te sorteren. Wat het lobbyregister betreft, verklaart de heer Defossé dat zijn fractie ambitieus is. Hij is daarbij van mening dat er toch minstens per beleidsniveau één lobbyregister zou moeten kunnen zijn. De spreker onderschrijft de mening van de Europees commissaris dat dit lobbyregister verplicht en afdwingbaar moet zijn. Ook wat de geschenken aan politici betreft, zit de heer Defossé op dezelfde lijn als de heer Reynders. Hij benadrukt dat het vooral een kwestie is van persoonlijk ethisch handelen.

De heer Nabil Boukili (Kamer, PVDA-PTB) komt terug op de vraag en de repliek over de minnelijke schikking in strafzaken. Hij erkent dat zijn fractie en de Europees commissaris niet op dezelfde lijn zitten. Hij beschouwt de minnelijke schikking als het minste kwaad wanneer deze de mogelijkheid biedt om mensen en middelen vrij te maken die dan kunnen worden ingezet in zaken die anders nooit behandeld zouden raken. Hij is er echter toch van overtuigd dat zulks onder andere leidt tot een justitie met twee snelheden. Het is die perceptie die aangaande justitie het ongenoegen van de bevolking voedt.

De spreker deelt de mening van de heer Reynders over de noodzaak om de digitalisering in justitie door te voeren. Hij benadrukt het belang van het betrekken van de actoren op het terrein. Is het nodig om processen door middel van videoconferentie te voeren om te besparen op zittingszalen, terwijl er parketten zijn zonder tekstverwerkingssoftware? De heer Boukili deelt ook zijn bezorgdheid over de digitale kloof. Sommige mensen zijn nu eenmaal niet digitaal geletterd en dreigen zo hun toegang tot justitie te verliezen.

Met betrekking tot de klokkenluiders en de wet van 3 december 2017 tot oprichting van de Gegevensbeschermingsautoriteit (GBA-wet) toont de heer Boukili zich verheugd dat de heer Reynders pleit voor een

L'article 45 de la l'actuelle loi APD ne prévoit explicitement pas cette possibilité.

Les présidents-rapporteurs,

Eliane Tillieux
Gaëtan Van Goidsenhoven

beroepsmogelijkheid. In artikel 45 van de huidige GBA-wet is uitdrukkelijk niet voorzien in deze mogelijkheid.

De voorzitters-rapporteurs,

Eliane Tillieux
Gaëtan Van Goidsenhoven